

12 FÉVRIER

Mémoire de notre Père dans les Saints
Mélèce, archevêque d'Antioche.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant médité sur la loi du salut, / bienheureux évêque Mélèce, / tu devins, comme l'Écriture le dit, / un arbre planté sur les eaux de l'ascèse et donnant pour fruits les vertus, / par la grâce de celui qui éclaira ton âme sainte // et la rendit capable d'accueillir toutes les lumières de l'Esprit.

Selon l'expression du Cantique, / saint Père Mélèce, / tes joues resplendissaient comme des colombes chérissant la chasteté et rejetant la volupté / par amour pour les délices de l'au-delà, / celles dont le Christ t'a fait le don // en agréant tes nombreuses lutttes et le zèle enflammé grâce auquel tu affrontas les dangers pour la foi.

Te rendant maître des passions, / bienheureux Mélèce, / par la tempérance tu fis cesser les élans de la chair ; / et brillant dans la splendeur de la condition impassible, / tu officias pour le Christ dans l'innocence et la pureté ; / intercède maintenant auprès de lui / pour qu'il délivre de la corruption et des périls // les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Tu enseignas sagement le Verbe coéternel au Père, incorporel, / uni à la chair en sa personne sans confusion ni changement / en deux natures et deux énergies qu'il réunit / et dans lesquelles il se laisse contempler, // indivisible en l'une et l'autre, en vertu de sa réelle unité.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme la nuit, / Toute-pure, garde-moi, / donne-moi un esprit vigilant, / obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, / afin que je trouve au jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, // moi qui me réfugie sous ta sainte protection.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

Tropaire, t. 4

Par tes actes, ô saint évêque Méléce, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Pour toi j'ai composé, Bienheureux, ces éloges.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Mélèce, toi qui te tiens devant l'Auteur de la lumière, entièrement éclairé par la lumière de la connaissance, illumine le regard de mon âme enténébrée et chasse le brouillard de mes passions par tes prières, grâce au crédit qu'en saint évêque tu possèdes auprès de Dieu.

Celui qui siège dans le sein du Père, le Verbe coéternel et consubstantiel à celui qui l'a engendré, lui-même t'a promu prédicateur de sa divinité pour avoir mené la même vie que ses Apôtres, Mélèce, porteur-de-Dieu.

Illuminé par la lumière divine, tu as annoncé comme Dieu le Verbe éternel et increé, Fils unique du Père sans commencement ; ainsi, protégé que tu étais par la panoplie divine, tu as renversé les partisans d'Arius et tous ceux qui pensaient comme lui.

C'est le Dieu unique, le Verbe tout d'abord incorporel, que tu as enfanté, Vierge toute-sainte, lorsqu'il prit chair ; seule en effet, depuis les siècles, dans ta splendeur virginale tu fus digne d'une telle pureté et d'une telle grâce, Vierge tout-immaculée.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
Ami des hommes. »

Toi dont l'âme était plus ferme qu'un diamant et qu'embrasait le zèle de la foi, Bienheureux, tu as fait disparaître la doctrine fêlée de l'hérésie : aussi, nous les fidèles, en nos hymnes nous te glorifions.

Toi qui, par tes vertus, ressemblais aux saints Apôtres du Christ, tu as hérité leur trône et leur pouvoir, illustre Mélèce, colonne de l'orthodoxie et pilier de la foi.

Devenu pour Dieu un fils adoptif, tu n'as pas réduit follement au rang de créature Dieu le Verbe né de Dieu, mais tu l'as glorifié comme Auteur et Créateur de tout ce qui existe, consubstantiel au Père et partageant un même trône avec lui.

Dieu, ayant fait sa demeure en ton sein, Mère de Dieu, y prit chair comme il le sait, et par sa Passion vivifiante il nous a tous sauvés ; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te reconnaissons comme la porte du salut.

Cathisme, t. 8

Ayant médité jour et nuit sur la loi du Seigneur, / tu as fini par ressembler à un arbre fertile planté sur les eaux de l'Esprit : / et tu exerças de façon irréprochable ton sacerdoce devant Dieu, / rejetant, conformément à la foi orthodoxe, la doctrine hérétique de Sabélius et celle d'Arius, niant la divinité du Christ ; / saint évêque Méléce, intercède auprès de lui // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire...

Ayant appris la sagesse du Verbe et rejeté la lettre de la loi, / tu as annoncé la parole de la grâce à l'univers ; / pour les tables des âmes ta langue fut le burin qui grava sur elles les divins enseignements ; / ayant traversé la nuée ténébreuse, caché corporellement, tu as resplendi en esprit : / saint évêque Méléce, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Le Maître et Créateur de l'univers, ayant pris chair de ton sein très-pur, / fit de toi, Toute-sainte, la protection des humains ; / aussi nous réfugions-nous tous auprès de toi, notre Souveraine, en demandant la rémission de nos péchés, / et nous te prions d'être sauvés en l'au-delà des peines éternelles et de tout châtiment, / afin de pouvoir te dire avec foi : Intercède, ô Vierge, auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde le pardon à tout fidèle accourant sous ta sainte protection.

Stavrothéotokion

Ô Dieu très-bon qui pour nous souffris la croix, / prenant sur toi la pauvreté d'Adam, Seigneur sans péché, / en ton amour tu as brisé la force de la mort et tu as sauvé le monde par ta divine Passion ; / je t'en prie, ô Maître qui nous donnes la vie, prends en pitié mon âme déchue, / Ami des hommes et juste Juge, quand tu jugeras mes actions ; / en ton immense compassion, accorde-moi la rémission des mes péchés, // Dieu miséricordieux, le seul sans péché.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Tu as brillé clairement, saint Évêque ayant hérité le trône de saint Pierre, qui fut sacré le premier par le Christ ; et tu imitas son genre de vie en glorifiant, selon son propre enseignement, le Sauveur comme Fils du Dieu vivant.

Paré de toutes sortes de grâces, Méléce, tu fus le héraut de l'unique Principe : la monarchie régissant les rapports entre le Père, le Verbe et l'Esprit ; car tu as enseigné l'Unité de nature dans la Trinité des personnes.

Au voisinage de la beauté première, te conformant à son éclat et illuminé par la splendeur divine, par communion tu devins pour l'Eglise une lumière seconde, un phare de piété pour les fidèles qui accourent vers toi.

Afin de rechercher ma nature enfouie sous les passions, par bonté suprême tu as habité le sein virginal où tu as édifié ton temple, Sagesse de Dieu ; grâce à lui tu as vécu parmi les hommes, Seigneur compatissant, et tu as porté le salut au monde entier.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

L'hérésie insensée qui faisait tant de ravages, Père saint, tu en as triomphé par la limpidité et la noblesse de ton âme, par la fermeté de ta foi et ta pureté, bienheureux évêque Méléce.

Ayant anéanti les partisans d'Arius avec empressement, Méléce, Père théophile, tu as donné la suprématie à la foi orthodoxe nous enseignant le Dieu unique en la Trinité.

Tu fus initié en toute vérité à la Trinité, le Dieu unique, toi qui proclamais le Verbe consubstantiel au Père et partageant un même trône avec lui et l'Esprit saint de même nature que le Père et le Verbe, vénérable évêque Méléce.

En chœur les Puissances d'en-haut te disent bienheureuse, Vierge pure, et comme il convient tous les hommes te glorifient d'âge en âge ; et nous qui sur terre par toi seule avons été réunis aux êtres célestes, nous célébrons ton enfantement.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Tu as asséché les fleuves de l'hérésie, tu as ouvert les fontaines de la vraie foi, bienheureux Père, toi qui fus pour l'orthodoxie un invincible défenseur.

Ayant asséché le courant trouble d'Arius, l'adversaire de la divinité, en abondance tu as abreuvé aux flots de la grâce l'ensemble des croyants et tu rehaussas la splendeur de l'Eglise.

Toi qui brillais par ta vie conforme aux principes divins, tu fus le champion inébranlable, la cheville ouvrière de la piété et le guide suprême des Pasteurs.

Lumière pour les âmes de ceux qui te chantent selon la vraie foi, les paroles des Prophètes qui ont annoncé ta conception toute-pure, ton ineffable et virginal enfantement.

Kondakion, t. 2

Toi qu'animaient les sentiments de l'orthodoxie, bienheureux évêque Méléce, / tu t'es montré pour l'Eglise une forteresse et un rempart / en éclairant de ta doctrine le monde entier, // toi le brillant luminaire de l'Eglise du Christ.

Ikos

En toi, nous tous, les croyants, nous reconnaissons celui qui a partagé le genre de vie des Apôtres, mais aussi la gloire et le trône, Père saint, l'initié, l'adorateur de la très-sainte Trinité, le grand docteur de l'Eglise, toi qui as offert ta vie pour elle, enflammé que tu étais par le zèle de la piété, et tous d'une même voix nous te chantons, glorifiant ta sainte dormition, bienheureux Méléce, // toi le brillant luminaire de l'Eglise du Christ.

Synaxaire

Le 12 Février, mémoire de notre Père dans les saints Méléce, archevêque d'Antioche la grande.

Pour imiter le Christ en son ultime cri,
les bras levés, Méléce dit cette prière :
Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.
Le douze, il est tombé comme grain dans la terre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Évêque divinement inspiré, tu fus au premier rang du saint Synode que l'Esprit saint a réuni depuis les confins de la terre pour célébrer sa divinité : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu fus désigné pour un siège égal en dignité à celui des Apôtres du Christ, et tu as hérité leur enseignement divin ; imitant leur vie, tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Porté à la contemplation divine grâce à l'acuité de ton esprit, aux hérétiques tu as pu reprocher la faiblesse de leur vue, et tu as enseigné aux fidèles à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge toute-pure, immaculée, toi qui resplendis de la sainte grâce tel un miroir, tu es devenue Mère de Dieu et de la lumière ; aussi d'un même chœur nous chantons à ton Fils : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Tu enseignas clairement à vénérer comme un seul Dieu le Père, le Fils et l'Esprit saint, puissance infinie, unique royauté, où chacune des personnes conserve ses propriétés, Dieu pour lequel tu psalmodiais : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Devenu un temple de sainteté, Père et Évêque, tu sanctifies tous ceux qui s'empressent d'invoquer ton nom et qui tracent avec amour l'image conforme à ton aspect et chantent avec foi : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tu as éclairé ton troupeau par d'excellentes mystagogies ; et maintenant tu as accru l'assemblée des premiers-nés en ajoutant ton propre éclat à celui des hiérarques et des liturges de tous les temps avec lesquels tu chantes incessamment : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Initiés au mystère te concernant et recueillant grâce à toi la rédemption des âmes et leur salut, avec l'archange Gabriel nous te disons : Réjouis-toi, Mère de Dieu toute-pure, et nous chantons avec foi : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Toi qui es présent de façon immatérielle devant l'Immatériel dont tu as soutenu la divinité comme Créateur et Seigneur de l'univers, comme Verbe consubstantiel au Père et Sagesse hypostasiée, ne cesse pas de demander le salut, divin prédicateur, pour les fidèles qui te disent bienheureux.

Te voyant ruisseler dans les efforts spirituels et combattre pour lui vaillamment ses adversaires, l'Esprit saint, te couronnant comme vainqueur, t'a rappelé, Bienheureux, comme digne de lui, et dans les chœurs célestes a voulu te compter.

Ayant achevé ton noble combat, mené ta course à bonne fin et pieusement enseigné la juste foi, tu as reçu du Créateur de l'univers la couronne de justice, divin prédicateur, et les Pères du Concile t'accompagnèrent de leurs chants.

Mère de Dieu, donne-moi de franchir aisément la tempête des épreuves de la vie, apaisant la turbulence des passions et me guidant vers le cours céleste des vertus, afin que sans cesse je magnifie tes bienfaits.

Exapostilaire, t. 3

Voici la brillante solennité de l'évêque Méléce : venez de tout cœur, en cette fête chantons le Christ, l'admirable parmi les Saints et notre unique Seigneur.

Espérance des sans-espérance et refuge des chrétiens, avec les Apôtres, les Prophètes et les Martyrs prie ton Fils pour tout croyant qui se prosterne devant toi.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode).

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.